

notre travail ouvrier

introduction

LE CHEMIN PARCOURU :

Parce que nous ne pensons pas récolter le parti révolutionnaire, un beau matin, derrière un choux-fleur, l'évolution de l'organisation nous importe beaucoup plus qu'un diagnostic à tel ou tel moment.

Il nous paraît donc indispensable pour parler du travail ouvrier de le rapporter aux principaux stades de développement de la Ligue.

1) L'étape qui déboucha sur le 1er congrès fut surtout consacrée à la bataille de l'organisation : Partant d'une poignée d'étudiants et jeunes cadres trotskystes rompus au travail de masse dans la seule jeunesse scolarisée, il fallait, contre les routines sectaires mais surtout malgré le flot des confusions anarcho-spontanéistes, planter une organisation, résolument tournée vers les nouvelles « avant-garde » (principalement ouvrières) et solidement fondée sur les principes léninistes d'organisation et les axes du programme marxiste-révolutionnaire.

2) La seconde étape, qui nous amène à la rentrée 1970, a été principalement occupée à réussir l'apparition de l'organisation : Il s'agissait de nous imposer aux forces révolutionnaires comme pôle de regroupement possible.

Ces deux batailles, pour la construction et la percée de l'organisation, se soldent par des victoires décisives pour les tâches présentes, même si elles n'ont pas évité une série d'insuffisances dont il nous faut avoir par ailleurs conscience :

- Nous nous sommes considérablement développés sur des bases organisationnelles et programmatiques marxistes-révolutionnaires
- Nous avons opéré le grand tournant, déplacé le secteur principal d'intervention de l'université aux entreprises et aux quartiers.
- Au travers de campagnes et manifestations, nous avons révélé la Ligue à l'Avant-garde potentielle.
- Nous avons résisté aux tentations centristes d'organisation de l'avant-garde.

Ces résultats n'ont pas été acquis sans tâtonnements (sinon déviations), sans carences et dysfonctionnements multiples :

1- D'un côté, nous menons une polémique parfaitement rigoureuse sur nos conceptions d'organisation de l'avant-garde et des masses mais, de l'autre, nous avons beaucoup de peine à proposer dans les entreprises et dans la jeunesse scolarisée des structures de regroupement non-ambigües (statut des comités rouges- nature et fonctionnement des groupes Taupes et Lutte Continue- caractéristiques de la fraction syndicale ? ...)

2- Notre souci d'être présents dans toutes les luttes, de maintenir le rapport de forces sur tous les fronts s'est monnayé en opportunisme réel dans l'analyse de la période et dans la définition des tâches.

3- Notre volonté d'opérer rapidement la percée de l'organisation a nourri une indispensable audace politique. Nos ambitieuses initiatives ont suscité un activisme nécessaire. Mais ces marathons ont été très mal digérés et notre organisation sous-politisée a beaucoup de peine à maîtriser sereinement nos formidables carences.

4- Le succès relatif de nos opérations a inconsidérablement gonflé notre suffisance :

- nous rendant inattentifs à la capitalisation et à la formation politique
- nous faisant mépriser de possibles opérations politiques en

5- La course aux entreprises et aux quartiers s'est opérée dans la plus grande anarchie et le trop fameux déracinement du milieu scolarisé n'a même pas été compensé par un travail ouvrier conséquent : une bonne partie des interventions ont été totalement stériles.

Ceci dit, les rectifications contre l'activisme, le « triomphalisme », l'empirisme s'effectuent. Et le bilan est là, *positivement lourd* : Nous avons considérablement grossi, nous avons fait nos preuves comme pôle révolutionnaire vivant. Notre implantation ouvrière est encore faible : mais des implantations ont été réussies dans la plupart des branches :

Forts de ces points d'appui et surtout d'une pratique d'intervention maintenant valablement maîtrisée, nous sommes maintenant en mesure d'accumuler rapidement des résultats ; les dernières interventions —malgré leurs insuffisances— (grands magasins, PTT, Assurances) en témoignent.

Et nous allons voir que toutes les conditions *objectives* et *organisationnelles* sont réalisées pour que nous devions résolument entamer une troisième étape, celle du développement d'un secteur ouvrier de la Ligue, significativement implanté et reconnu dans le mouvement ouvrier organisé.

Après le congrès de réorganisation parisien, une telle assurance sur les « conditions organisationnelles » doit faire sourire pas mal de camarades : nos difficultés organisationnelles sont inévitables : nous sommes à un nouveau seuil ; le système d'organisation qui porta la période de la tranhumance Education nationale —entreprises—quartiers ainsi que les opérations d'apparition et d'accréditement de l'organisation ne peut pas satisfaire aux tâches de la période :

- consolidation dans les secteurs périphériques,
- offensive et implantation sur les entreprises et dans le mouvement ouvrier organisé.

Franchir le seuil implique un travail considérable de redéfinition des objectifs et de leurs implications organisationnelles.

Or, personne ne peut prétendre cerner rapidement l'alpha et l'omega de nos tâches : Il est donc parfaitement enfantin d'exiger de qui que ce soit un nouveau système d'organisation adéquat à l'étape que nous entamons. Malgré tout, la roue tourne et des solutions transitoires (et souvent quelque peu arbitraires) sont néanmoins indispensables pour porter la mutation.

Nous ferons quelques propositions après avoir développé deux grandes parties :

- I) Les conditions du travail ouvrier
- II) Notre objectif prioritaire et nos tâches.



I- LES CONDITIONS DU TRAVAIL OUVRIER

- A) La mise en place du rapport de force actuel :
- Les spasmes de l'après-Mai :
Mai 68-avril 69

Cette première phase est toute marquée du rapport de force établi en Mai 68 :

-La bourgeoisie est apeurée et affolée malgré le retournement électoral.

Pendant que de Gaulle, Edgar Faure et Marcellin naviguent à vue, les patrons éclairés préparent la relève.

-Les « gauchistes », grands héros de Mai, savourent leur soudaine importance ; malgré les dissolutions, on se prépare gaillardement à l'octobre rouge, à l'université rouge, au mouvement étudiant politique de masse. On rêve tout haut d'une jonction organique des diverses « avant-garde », place aux CA et aux CLEOP !